

basane avec clous et fermoirs est un répertoire général, mais commencé à peine, de toutes les pièces que renferment les trois volumes. Ces pièces sont tous les actes officiels qui concernent notre fabrique d'étoffes de soie, lettres patentes des rois de France, sentences de la Sénéchaussée, ordonnances consulaires, arrêts du Conseil d'état, etc. Ce sont des sommaires ; les pièces originales sont renfermées dans des sacs très-bien numérotés et étiquetés.

L'histoire de la fabrique d'étoffes de soie de Lyon est encore à faire : on n'a guère sur ce sujet, si important pour nous, que quelques aperçus très-superficiels et passés depuis Grogner, à l'état de lieux communs. M. Francisque Michel, dans son trop savant ouvrage, a réuni des milliers de citations d'auteurs de tous les pays et de tous les anciens temps, sur les étoffes fabriquées ; mais son livre n'arrive pas à l'époque mémorable qui vit l'importation, à Lyon, du tissage de la soie, et ne présente, pour nous, qu'une faible utilité. Le précieux manuscrit de l'Hôtel-de-Ville, me sera d'un grand secours, quand j'aborderai l'histoire de la fabrique, dans le second volume du recueil des Monuments historiques du Lyonnais : J'ai cru devoir en signaler, aujourd'hui, l'existence et le recommander à ceux qui prennent intérêt aux sources originales des riches annales de la ville de Lyon (1).

J.-B. MONFALCON.

(1) L'ancien archiviste de l'Hôtel-de-Ville a été mis injustement en cause, à propos de quelques-uns des manuscrits de son département ; il n'était pas tenu d'en occuper le public, et n'avait pas contracté l'obligation de communiquer ce qu'il en savait à tel ou à tel écrivain. C'était un excellent homme que M. Grandperret ; d'un commerce très-agréable, et d'une inépuisable obligeance ; il était zélé, dévoué, très-instruit, doué d'un talent de parole fort remarquable, et digne d'une fortune meilleure que ne l'a été la sienne. L'Académie, dont il fut un des membres le plus distingués, en gardera longtemps un bon souvenir.